



OK



RSS



En vente partout – 9,90 € seulement au profit de Reporters sans frontières

Abacaba ABP Musique Classique Académie Internationale du disque lyrique Accord Açor Acordes Conco

Écouter, voir, lire ...

ANNONCES



Du 28 septembre au 29 avril

[La Chaux-de-Fonds] La Société de Musique
Saison 2010-2011



18 et 21 janvier
[Coignièrès et Paris] Chœur Régional Vittoria d'Ile de France
Le Requiem de Fauré

Vendredi 14 janvier
[Paris] studio Le Regard du Cygne
Corps inversés - entrée libre

Jeudi 27 janvier
[Paris] Concert de piano et violoncelle avec Paméla Hurtaud et Sébastien Hurtaud
Salle Cortot

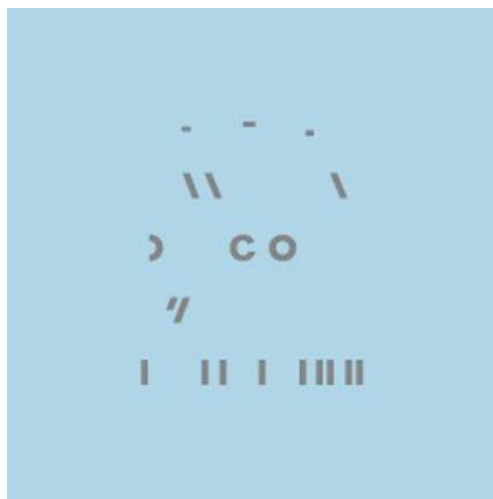
[CD] Compositeur

Rz

Le son lui-même



Giuliano D'Angiolini (né en 1960) : *Simmetrie di ritorno* pour 10 instruments ; *Ita vita zita rita* pour piano amplifié ; *Orizzonte fisso, bordonni mobili* pour flûte, trombone, saxophone, accordéon et trio à cordes ; *Und'ho d'andà* pour 2 cors, cornet, 3 trompettes en sib, 2 trombones, trombone basse ; *Ho visto un incidente*, six mélodies sur des poèmes de **Sandro Penna** pour voix seule ; *Notturmo in progressione* pour quatuor à cordes. **Monique Bouvet**, piano ; **Barbara Morihien**, soprano ; **Quatuor Parisii** ; **Ensemble 2e2m**, direction : **Franck Ollu, Pierre Roullier**. 1 CD RZ RZ10020. Code barre : 4029455100208. Enregistré à l'Auditorium du Conservatoire Edgar varèse de Gennevilliers et à l'Auditorium Antonin Artaud d'Ivry-sur-Seine, dates non précisées. Notice bilingue (allemand, anglais). Durée : 64'11



Il y a deux manières d'envisager l'appréhension du temps. L'un est directionnel, c'est le temps irréversible de la biologie, de l'histoire, du drame, le temps occidental. L'autre est non-directionnel, c'est le temps de l'inconscient, l'éternel présent de la contemplation, le temps oriental. La musique de Giuliano D'Angiolini s'inscrit résolument et consciemment dans le deuxième type. Personnalité singulière, musicien et poète, rêveur d'inouï, le compositeur romain occupe une position à part dans le paysage musical d'aujourd'hui ; on serait tenté d'évoquer Cage lorsqu'il dit « vouloir laisser sa place au son pour que la musique devienne moins volontaire ». Cette musique qu'il nomme « impersonnelle » ne relève en effet d'aucun discours organisé ni d'une logique particulière, comme le poète qui laisserait filer les mots au gré de son imaginaire, à la faveur de leur sonorité : *Ita vita zita rita*, titre de la pièce pour piano amplifié d'écriture très minimaliste, nous invite à écouter ces îlots de sons pour eux-mêmes, dans un espace et un temps flottants. Avec la même économie de moyens et une incomparable sensualité, c'est une voix à capella – celle de Barbara Morihien – qui « intone » six mélodies sur des poèmes de Sandro Penna : D'Angiolini nous fait goûter la poésie de la langue sans le lyrisme.

Simmetrie di ritorno pour dix instruments - qui ouvre cet album et lui donne son nom – tout comme *Orizzonte fisso, bordonni mobili* fascinent par l'étrangeté de leurs morphologies sonores ; si le compositeur renonce à toute idée de développement et d'élaboration formelle, il conçoit avec un raffinement extrême ce qui advient, « ces états successifs d'évidence » (selon les termes de Gérard Pesson dont on aurait aimé



Tous les
communiqués

Nos partenaires

Musique Classique
Découvrez avec
CanalSat la plus large
sélection de chaînes.
Canalsat.fr/Divertissenr

Annonces Google

[Compositeur](#)

[Records](#)

[Musique](#)

[Editions PDF](#)

lire le texte de la pochette en français) qui recèlent en eux-mêmes des moyens expressifs forts ; certains alliages des vents avec l'accordéon semblent évoquer parfois les sonorités du Gagaku japonais dans un temps là aussi très étiré. Avec l'humour qui affleure, D'Angiolini délimite, pour *Und'ho d'anda*, un espace clos dans lequel évoluent en boucle neuf instruments à vent soumis à différentes énergies. Dans *Notturmo in progressione* qu'interprète ici le Quatuor Parisii, les îlots de musique sont parfois « cimentés » par de longues tenues, une manière peut-être de « fil conducteur » dans ce cheminement nocturne. La matière sonore y est souvent « traitée » par différents modes de jeu qui tendent à estomper voire à effacer les sonorités instrumentales. Ces émanations de « surface » ne sont pas sans nous remuer dans nos profondeurs.

par **Michèle Tosi** (12/01/2011) [37 visite(s)]

Inviter un ami à lire cet article

Votre nom :

Votre email :

Email de votre ami :

Commentaire :

Je m'inscris aussi à la lettre d'information de ResMusica

Envoyer

Reproduire cet article : Vous avez aimé cet article ? N'hésitez pas à le faire savoir sur votre site, votre blog, etc. ! Le site de ResMusica est protégé par la propriété intellectuelle, mais vous pouvez reproduire de courtes citations de cet article, à condition de faire un lien en plein écran vers cette page. Pour toute demande de reproduction du texte, écrivez-nous à contact@resmusica.com en citant la source que vous voulez reproduire ainsi que le site sur lequel il sera éventuellement autorisé à être reproduit. Pour plus d'information, vous pouvez vous reporter au **Droit du Net**.



40 mélomane(s) connecté(s)
18275 pages lues hier



Copyright © 2000-2011 ResMusica. Tous droits réservés.